

## Glossaire

**Aire d'ensilage** : les silos destinés au stockage des céréales sont regroupés afin de les protéger.

**Celtes** : peuples européens que les Romains appellent Gaulois au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

**Corbeau** : support de pierre recevant une poutre de bois.

**Dolium**, pluriel *dolia*, latin : grand vase en céramique pour stocker les liquides (vin, huile, eau).

**Époque hellénistique** : de la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C. à celle de Cléopâtre en 31 av. J.-C.

**Graffites** : inscriptions gravées sur des vases.

**Grand appareil** : technique grecque de mise en œuvre des blocs de calcaire sciés et ajustés.

**Ibères** : les auteurs antiques désignent ainsi les peuples de la péninsule ibérique.

**Oppidum**, pluriel *oppida*, latin : nom donné par César aux villes celtiques fortifiées.

**Poterne** : passage piéton aménagé dans un rempart.

**Tuf** : roche calcaire.

**Voie Domitienne** : créée par le consul Domitius Ahenobarbus vers 118 av. J.-C., elle relie l'Italie et l'Espagne.

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 2h  
Visite libre et commentée.

Centre des monuments nationaux  
**Oppidum et musée archéologique d'Ensérune**  
34440 Nissan-lez-Ensérune  
tél. **04 67 32 60 35**

[www.enserune.fr](http://www.enserune.fr)

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

crédits photos © Remy Marion / Pôles d'images / Centre des monuments nationaux; illustration Jean-Benoît Héron; réalisation graphique Marie-Hélène Forceter; imprimé en France, 2022.

## Plus d'un siècle de recherches archéologiques

### Le temps des pionniers

Félix Mouret (1862-1939), un érudit local considéré comme le premier explorateur du site d'Ensérune réalise, à partir de 1915, l'acquisition de vignes où la fouille de 300 tombes est menée. La recherche du « bel objet » est privilégiée afin d'établir une typologie des vases parue en 1928 avec l'appui du musée du Louvre : le *Corpus Vasorum Antiquorum*.

L'intérêt national du site est validé dès 1916 par la visite d'une commission scientifique composée notamment de Salomon Reinach, conservateur du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, Edmond Pottier, conservateur au musée du Louvre et Emile Cartailhac, fondateur du musée archéologique Saint-Raymond de Toulouse.

### La révélation de la ville antique

Les campagnes d'exploration de l'agglomération celtique sont menées grâce à une série de chantiers à flanc de coteau par l'abbé Sigal (1877-1945), Jean Jannoray (1909-1958) puis Hubert Gallet de Santerre (1915-1991) installent un chantier-école pour les étudiants de l'Université de Montpellier. Les découvertes enrichissent le musée dirigé par l'abbé Joseph Giry (1905-2002).

### Les recherches en cours

Des opérations de fouilles préventives sont désormais pilotées par le Service régional de l'archéologie en amont des chantiers de restaurations. Depuis 2017 un programme de recherche est relancé afin de mieux cerner l'évolution architecturale et urbaine de l'*oppidum*\*.

\* Explications au dos de ce document.

## De la villa Maux au musée de site

En 1914, Joseph Maux fait édifier une maison de maître au sommet de la colline et implante le premier parc arboré.

L'architecte en chef des monuments historiques Jules Formigé (1879-1960) transforme la villa Maux, rachetée par l'État en 1922, en musée de site.

En 1939 une extension est créée à l'ouest et la tourelle est rehaussée.

### Des collections de référence

La fouille de l'*oppidum*\* et des 500 tombes de la nécropole d'Ensérune datées entre le VI<sup>e</sup> siècle et le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. a livré une des plus importantes collections d'armement celtique en Europe mais également de céramiques grecques, ibères\*, celtes\*, étrusques ou romaines du Midi de la France. Près de 1 300 graffites\* en alphabets latin, grec, étrusque et ibère\* sont référencés.

### L'exposition permanente

#### Rez-de-chaussée

**Salle Giry** : Ensérune carrefour des grandes civilisations.

**Salle Sigal** : évolution urbaine de la cité et vie quotidienne de ses habitants depuis le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. autour des étangs jusqu'à son extension maximale au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Évocation d'une vie « à la romaine » à partir du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

#### Premier étage

**Salle Jannoray** : un siècle de recherches archéologiques pour décrypter la nécropole d'Ensérune.

**Salle Mouret** : le cabinet d'études de Félix Mouret lorsqu'il rédige le *Corpus Vasorum Antiquorum* paru en 1928.

\* Explications au dos de ce document.

# oppidum et musée archéologique d'Ensérune

Une ville celtique méditerranéenne

### Une position géographique remarquable

Anseduna qui désigne un « lieu élevé » apparaît en 899 dans le *Recueil des Actes* de Charles III le Simple. Offrant un point de vue unique des Pyrénées au littoral et vers le massif du Caroux, Ensérune fait face à Béziers au-delà de l'Orb.

### Un oppidum\* au carrefour des civilisations



Créée vers 575 av. J.-C., la cité fortifiée (*oppidum*\*) a joué un rôle d'interface économique et culturel entre Celtes\*, Grecs, Ibères\*, Étrusques puis Romains.

Ensérune est positionnée sur une route stratégique reliant le monde ibérique à l'Italie via la voie Domitienne\*.

### 800 ans d'évolution urbaine

L'agglomération implantée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au sommet du plateau s'organise en quartiers protégés par un rempart. L'extension de la ville celtique, estimée à 30 hectares au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., paraît peu bouleversée par la création de Narbonne en 118 av. J.-C. La richesse des découvertes archéologiques a justifié l'acquisition par l'État des 22 hectares de la colline.

\* Explications au dos de ce document.



### I La terrasse des silos

Cette aire d'ensilage\* destinée à stocker les céréales a été fouillée entre 1966 et 1972. Les 72 silos creusés dans le tuf\* jaune peuvent atteindre jusqu'à 3 mètres de profondeur. Un silo en forme d'ampoule contenant plusieurs milliers de litres de grains est visible en coupe en bordure de la route départementale. Près de 300 silos ont été mis au jour sur les 30 hectares de l'*oppidum*\*.

### 2 Une maison au pied du rempart

Entre 1964 et 1967 lors de la création du sentier piétons, un bâtiment adossé au rempart a été dégagé. La fortification est composée de blocs de calcaire en grand appareil\* soigneusement taillés et encore visibles dans le talus.

### 3 Le fossé de l'*oppidum*\*

, perpendiculaire à la route départementale, a été en partie excavé lors de la construction de l'accès routier durant les années 1930. Il protégeait l'*oppidum*\* de toute incursion depuis le promontoire à l'est.

### 4 Depuis la terrasse panoramique

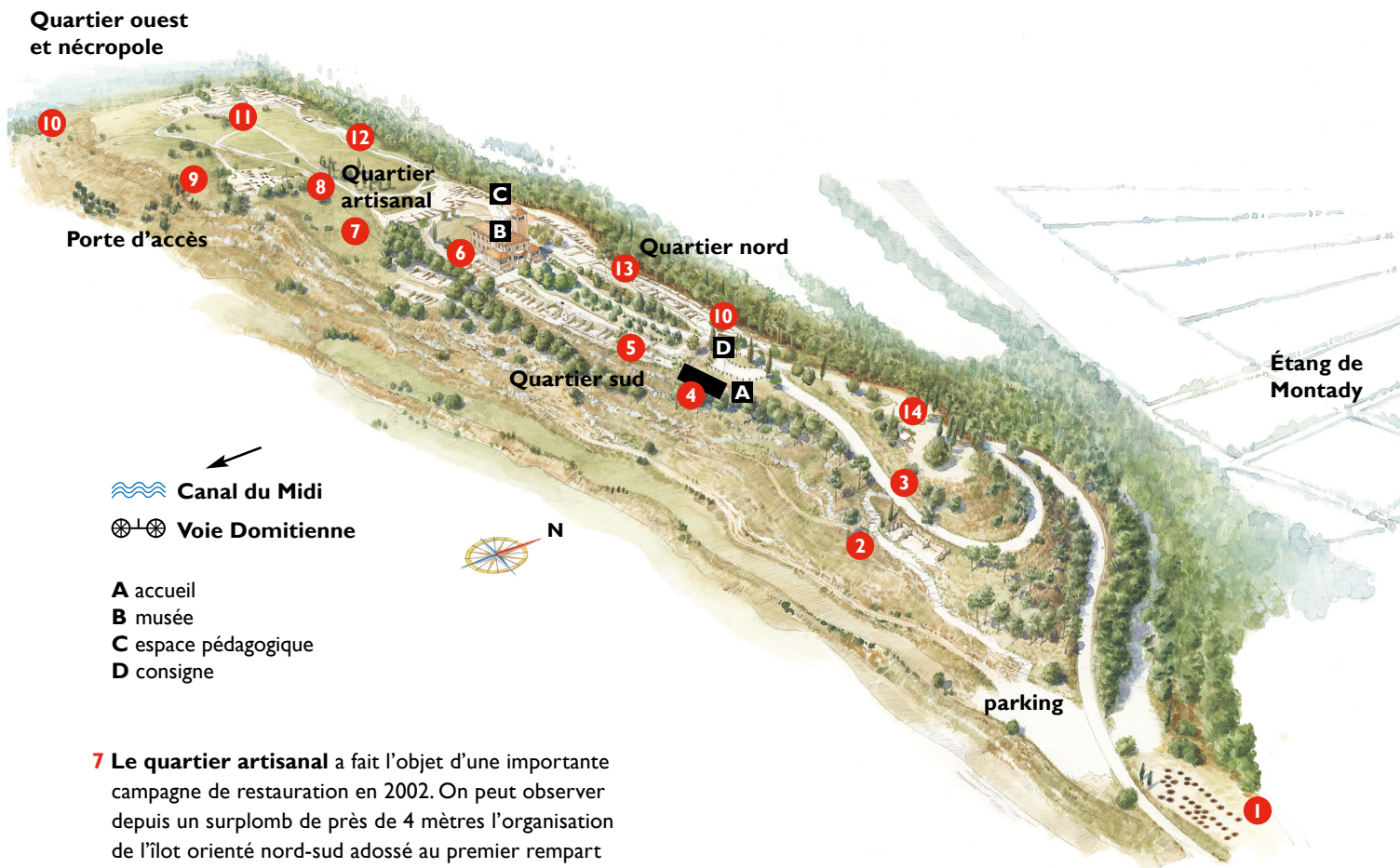
on aperçoit la ligne du littoral où a été implanté le port grec d'Agde à partir du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

### 5 Le quartier sud

quartier d'habitation occupé depuis le V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. est organisé sous forme d'un îlot étiré de maisons bâties le long du rempart méridional restitué sur une hauteur de 3 mètres. Restauré en 1988, les parties basses (caves, espaces de stockage) des habitations sont évoquées. Cinq grandes jarres en terre cuite (*dolia*\*) dont on peut voir les reproductions *in situ* permettaient la conservation des liquides. Un silo de très grande contenance a été taillé dans le rocher alors qu'un autre est encore visible devant la façade du musée. Une citerne à eau, à l'appareil de blocs soignés dotés d'un enduit d'étanchéité, complète les systèmes techniques.

### 6 La crypte archéologique

est située sous le musée. Elle conserve les vestiges d'un quartier organisé autour de deux rues d'orientation est-ouest. Les maisons étaient équipées de zones de stockage des produits liquides et de traitement des céréales visibles grâce à un panneau de verre aménagé dans le sol du musée.



**7 Le quartier artisanal** a fait l'objet d'une importante campagne de restauration en 2002. On peut observer depuis un surplomb de près de 4 mètres l'organisation de l'îlot orienté nord-sud adossé au premier rempart qui protégeait le sommet de la cité au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La présence de colonnes réutilisées comme pressoir à vin et d'une grande citerne ayant encore conservé son enduit d'étanchéité témoignent des activités spécialisées dans ce secteur de l'*oppidum*\*.

**8 Depuis le grand plateau** on domine la plaine agricole traversée durant l'Antiquité par la voie Domitienne\*. Le massif de la Clape barre l'horizon en direction du sud.

**9 La porte d'accès**  
La fouille de ce secteur a permis de révéler la présence d'une voie d'accès principale à la cité depuis la voie Domitienne\* au sud, adaptée au gabarit d'un chariot et équipée d'un collecteur central pour les eaux.

Une ancienne carrière est également encore perceptible dans le substrat naturel qui a été percé par une quarantaine de silos de grande capacité. Un bâtiment en grand appareil\*, peut-être d'époque hellénistique\*, a été identifié comme un grenier fortifié. Sous l'abri métal contemporain sont protégés les vestiges d'une grande demeure datée du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

**10 Le belvédère oriental** permet de découvrir le territoire autour de la cité de Narbonne. Au lointain, on distingue la côte méditerranéenne et une partie de la chaîne des Pyrénées avec le massif du Canigou.

### 11 Le quartier ouest et la nécropole

La nécropole qui fonctionne du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. est évoquée avec six stèles en calcaire destinées à signaler les tombes en surface. Le quartier qui lui a succédé est organisé à l'arrière du rempart nord et doté d'une grande citerne monumentale. Au sud une vaste salle monumentale de près de 80 m<sup>2</sup> de superficie devait revêtir une fonction publique. Enfin, de vastes demeures à l'architecture soignée inspirée par des modèles italiens sont bâties au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

**12 En direction du nord-est** on peut scruter les premiers contreforts de la Montagne Noire et le massif du Caroux, riches secteurs miniers pendant l'Antiquité.

**13 Le quartier nord** a été édifié dans la pente en adoptant un plan d'urbanisme régulier. Il s'organise le long du rempart à l'arrière duquel une rue de 4 mètres de large a été aménagée. Une poterne\* dotée d'un escalier traverse le rempart d'une épaisseur de 2 à 3 mètres. Les maisons sont équipées de petites citernes et d'espaces dédiés au stockage en jarre (*dolia*\*). L'existence de maison à étage est confirmée par la découverte de la maison dite «à la colonne» dont un chapiteau à double corbeau\* sommital supportait le plancher supérieur.

### 14 L'étang de Montady

Le promontoire ouest permet de profiter d'un panorama exceptionnel sur l'étang de Montady. Cette curiosité parcellaire est liée à l'assèchement au XIII<sup>e</sup> siècle de l'étang qui baignait initialement le pied de l'*oppidum*\*.

On perçoit le dispositif hydraulique central qui permet de recueillir les eaux ensuite rejetées vers les étangs au sud de l'*oppidum*\*.

On distingue la tour médiévale de Montady et au-delà, vers l'est, on perçoit la silhouette de la ville de Béziers coiffée par sa cathédrale et la ville ancienne qui domine l'Orb.

\* Explications au dos de ce document.